



LA MER MÉDITERRANÉE,

A MADAME VIDAL-GALLINE.

Salut, brillante mer, ô Méditerranée !
Immense route ouverte à cent peuples divers ;
Toi que le ciel sans doute, un jour, a destinée
Pour civiliser l'univers.

Que j'aime à contempler ta surface mobile,
Les voiles des pêcheurs qui regagnent le port ;
L'alcion fendant l'air avec son aile agile,
Et ton flot mourant sur le bord.

L'orageux océan, trop fécond en naufrages,
Me saisit de terreur par son immensité ;
Mais toi, les doux zéphirs parfument tes rivages,
Tu plais par ta sérénité.